

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	30 (1942)
<b>Heft:</b>	610
<b>Artikel:</b>	Un nouvel hôtel antialcoolique à Zurich
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-264430">https://doi.org/10.5169/seals-264430</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

membre de la Commission scolaire Mme Arnold Wicky (Chernex).

De plus, la *Feuille d'Avis de Ste-Croix* vient de publier une lettre de protestation d'un député féministe, M. E. Mermot, qui s'élève contre le fait que la Commission scolaire de la commune montagnarde soit « unilatéralement masculine ». Merci ! et Bravo pour les judicieuses considérations qu'émet cette lettre.

#### *Une enquête sur l'organisation de l'enseignement ménager.*

Le Bureau International d'Education (Genève), dont nous avons eu souvent l'occasion de signaler dans ces colonnes les travaux et recherches, vient de mener une enquête auprès des autorités des pays qui lui sont affiliés sur l'organisation de l'enseignement ménager non professionnel.

Cette enquête porte sur les points suivants : Buts de l'enseignement ménager (buts d'ordre intellectuel, pédagogique, économique, familial, social, etc.). Place faite à l'enseignement ménager. Programmes. Méthodes d'enseignement. Organisation matérielle, locaux, installation. Personnel enseignant. Conséquences sociales. Et pour finir un chapitre dont l'objet marque bien un signe des temps : Enseignement ménager masculin.

Nous signalons dès maintenant la prochaine parution de la monographie contenant les réponses à cette enquête à toutes les organisations féminines, comme à toutes celles de nos lectrices que cette question de l'enseignement ménager préoccupe depuis si longtemps.



#### **La retraite du colonel Sarasin, chef de Section des Services Complémentaires Féminins**

L'officier supérieur qui vient, sur sa demande, d'être déchargé de ses fonctions, avait été appelé à prendre en main l'organisation de ce corps auxiliaire féminin très peu de temps après sa fondation, soit durant la période où l'on ne voyait pas tout de suite clairement comment utiliser pour le service de l'armée et du pays les bonnes volontés féminines encore fort inexpérimentées qui affluaient. Il apporta un vif intérêt, dont on peut lui être reconnaissant, aux cours militaires d'Axenfeld et du Tessin, dont nos S. C. F. romandes ont souvent entretenus les lectrices de ce journal, et les écoles de recrues sanitaires féminines de la Croix-Rouge, à Bâle et à Territet, ont également trouvé en lui autant de compréhension que d'appui. C'est à lui également que l'on doit la création des inspectrices des S. C. F., création qui marque une nouvelle étape dans le développement de notre service féminin.

Son remplaçant et successeur sera le lieutenant-colonel Fischer, qui, depuis plus d'une année, a collaboré avec lui et est par conséquent tout à fait au courant de ce travail. Le S. C. F. dépend maintenant de l'adjudication générale de l'armée, dont le chef est le colonel divisionnaire Dolifus.

#### **L'Association des S. C. F. bernoises**

Cette Association s'est constituée le 24 janvier dernier avec le concours de très nombreuses S. C. F. du canton, et en présence du lieutenant-colonel Steiner. Après l'adoption des statuts, le

dont la famille a été cruellement éprouvée par le sort ; elle écoute les hirondelles qui jouent devant le ciel profond, avec des cris si aigus que le petit peut aussi pousser des cris semblables et se renverse en arrière en riant aux éclats. Et elle se dit que dans ce monde où tout nous échappe, les plus déshérités peuvent encore se retrouver sans le savoir sur les sentiers qui conduisent au bonheur. Mais, ces sentiers où sont-ils ?...

...ils se cachent dans une coquille qui vient de tomber d'un nid, dans le travail qu'on parfait, sur les lèvres des vieillards qui veulent encore nous sourire, à l'endroit où notre route croise celle de nos semblables. Ils sont liés à la beauté, à l'art, à la tendresse humaine et tu les distingueras même qui frôlent les chemins maudits où les peuples traînent leurs canons, et sous les bombes des avions. Je le sais, mon petit enfant. Car nous avons couru ensemble sous la malchance des hommes et ceux qui connaissent avec nous et qui tremblaient de frayer tandis que leurs murs s'écroulaient oubliant leur propre misère pour pleurer la compassion sur toi qui veux de naître. Oui, tous ces sentiers subtils vont se giser n'importe où, et pour peu que tu les cherches, tu les trouveras indiqués dans le détail d'une fleur, sur le dos d'un scarabée, dans un mot que quelqu'un te dit, dans l'étendue des océans et dans les hauteurs des monts, et sur les trottoirs des villes, qui valent le pas des gens et aussi entre les étoiles où va passer la grande voie et quelque part en toi-même, dans ce que tu as d'éternel...»

Cette Sylvie, toute désespoirée, qui, pour se consoler, fait le léon à un bambin incapable de l'écouter, son cœur travaille, son âme s'élargit, et, son vrai sentier du bonheur, c'est en assumant de graves responsabilités qu'elle l'a découvert. \*

#### **Les débuts d'une campagne suffragiste à Berne**

Décidément, nos suffragistes suisses ont du cran ! puisque lorsque leur cause a été défaita dans un canton, elles recommandent vaillamment une nouvelle campagne dans un autre ! Après Genève, ce fut Neuchâtel, et après Neuchâtel, voici Berne, qui, sous l'impulsion de sa nouvelle jeune présidente Mme Marie Böhnen, lève à son tour le flambeau.

Comme à Neuchâtel, et avec beaucoup de raison dans ce canton où la vie communale a des formes multiples, plus compliquées, mais aussi beaucoup plus importantes qu'à Genève, par exemple — où l'organisation des communes s'inspire essentiellement du système français qui met la commune sous la tutelle du canton — les suffragistes bernoises ont décidé de s'attaquer, elles aussi, à cette première étape du suffrage féminin municipal. Et la première manifestation du « Comité d'action pour la responsabilité des femmes à la commune » qu'elles ont créé a été l'organisation d'une Assemblée de propagande, tenue à Berne le 2 février dernier, et pour laquelle était venue tout spécialement de Zurich notre confrère et collaborateur occasionnel, Mme Elisabeth Thommen. Mme Thommen est en effet l'une des féministes les plus connues de toutes la Suisse allemande, non seulement de par sa collaboration à de nombreux journaux et essentiellement à la *National Zeitung* (Bâle), mais surtout par ses causes à la Radio, qui atteignent un public féminin très étendu, et par lesquelles elle exerce une influence considérable sur une foule de femmes

avec lesquelles elle entretient une vaste correspondance. Oratrice brillante — du genre que nos Confédérées qualifient volontiers de « temperamentvoll ! » — solidement documentée, convaincuse jusqu'au fond des moelles, elle apporta à l'auditoire compact qui se pressait pour l'entendre dans la grande salle de l'hôtel Bristol — nombre de personnes durent s'en retourner faute de place — un appel vibrant à la collaboration féminine pour le bien du pays, qui résonna certainement dans bien des consciences.

C'est là un beau départ, dont nous pouvons apprécier les suffragistes bernoises. Avec beaucoup de clairvoyance, elles ont reconnu que la première tâche qui s'impose est d'ouvrir les yeux à tant de femmes indifférentes, méfiantes ou même hostiles parce que très mal informées, et c'est à ce labour que elles vont courageusement s'atteler. Cependant dix organisations féminines bernoises,<sup>1</sup> et non des moins, patronnaient déjà cette séance à l'Association pour le Suffrage, ainsi que trois parties politiques (bourgeois, radical-démocratique et socialiste), ce qui est d'excellente augure. Bonne chance donc ! et merci pour l'œuvre ainsi accomplie en faveur de notre cause commune !

E. Gd.

<sup>1</sup> Nos lectrices seront intéressées d'en trouver ci-après la liste qui leur permettra d'utiliser comparaisons avec leur propre canton : avec les deux groupes féminins des parties radical-démocratique et socialiste, nous y comptons les coopératives, la Ligue de femmes pour la paix et la liberté, les Associations de jardins d'enfants, les femmes abstinences, les gardes-malades, les maîtresses d'école, les maîtresses d'ouvrages à l'aiguille, et les travailleuses sociales.

Comité a été nommé, qui comprend aux côtés de la présidente, S. C. F. Schupbach-Heller (Steffisburg) des membres de toutes les régions du canton. L'adresse du secrétariat de l'Association est à Thoune, Bahnhofstrasse, 6.

#### **L'emploi des femmes dans les bureaux**

Nous trouvons dans la *Suisse* (Genève) des chiffres intéressants fournis par la Section genevoise de la Société suisse des Commerçants sur l'emploi des femmes dans les bureaux. Il résulte de ces statistiques que, de plus en plus, l'on tend dans ces professions à employer des femmes de préférence à des hommes, non seulement parce qu'on les paie moins — ce que reconnaît sans honte et comme une chose toute naturelle le dit article — mais aussi parce que, ne faisant pas de service militaire, les femmes constituent un personnel plus stable.

En effet, et pour ne citer que les chiffres des trois premiers trimestres de l'année 1941, il y a eu 2025 offres d'emplois pour des femmes, et 1326 seulement pour des hommes. Et les placements opérés durant cette période ont été de 1563 pour les femmes et de 1469 pour les hommes. Donc actuellement, non seulement il se place plus de femmes que d'hommes, mais encore l'offre d'emplois en ce qui les concerne est supérieure à la demande, puisque comme nous venons de le voir plus de 2000 places ont été offertes aux

femmes alors que 1649 seulement en ont cherché. Ceci est très significatif et ouvre d'intéressantes perspectives à l'activité féminine.

On peut bien penser que cette préférence accordée à la main-d'œuvre féminine ne va pas sans soulever de très vifs mécontentements, et, nous le craignons bien, sans susciter des mesures restrictives du travail féminin. Malheureusement le remède qui saute pourtant aux yeux, celui de l'égalité des salaires, ne semble pas devoir être envisagé, et le journal cité se borne à ménager la chèvre et le chou par cette déclaration que les circonstances rendent contradictoire, « qu'il n'est pas question d'empêcher les femmes de gagner normalement leur vie, mais d'éviter l'élimination de plus en plus accentuée de la main-d'œuvre masculine ». Mais si l'on payait aux femmes qui font le même travail que les hommes le même salaire qu'à eux, l'on verrait immédiatement se stabiliser cet accroissement de main-d'œuvre féminine qui inquiète tant de gens, et le choix s'opérerait, non plus sur la différence des sexes et l'exploitation de la femme, mais sur la base des meilleures capacités et du meilleur rendement. Depuis le temps que l'on répète cette vérité, comment ne l'a-t-on pas encore compris ?...

J. Gb.

**Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.**

où, sans cesse vous côtoierez, avec ses écueils et ses idylliques retraires, le pays de la grande pitie humaine. Et surtout vous ferez la connaissance du Capitaine, Madame Cilette Ofaire, et vous nouerez avec elle une amitié que vous ne laisserez plus se rompre. Aujourd'hui l'*'Ismé'* n'est plus, mais l'histoire de l'*'Ismé'* se relit toujours avec plus de plaisir, et, chaque fois, on fait meilleure connaissance de l'auteur.

Le but de mon article n'est que de vous préparer à cette rencontre. Née à Couvet, dans le Val de Travers, à la fin du siècle dernier, Cécile Houriet, fut une enfant de chez nous. Elle nous a quittés de bonne heure pour poursuivre une carrière de secrétaire littéraire. Mais la peinture l'attrira. Elle épousa un peintre. Ce qui reste de cette époque de sa vie, le meilleur en est dans ses livres. Lisez-les, et vous connaîtrez celle qui se reflète en eux, plus affirmée, plus riche, plus humaine et plus belle que l'auteur.

\* \* \*

Il y a deux manières de voir une exposition de peintures. On peut, au hasard, errer d'une toile à l'autre, et les admirer séparément, chacune pour sa beauté particulière. On dit : « J'aime cette esquisse... celle-là ne me dit pas grand chose... » Mais on peut aussi aller de l'une à l'autre, en tenant compte de l'ordre dans lequel elles ont été composées, suivre les progrès de l'artiste, son développement, l'histoire des influences qu'il a subies. Je ne crois pas que l'une de ces méthodes soit la seule bonne dans tous les cas. Mais, en étudiant

#### **Un nouvel hôtel antialcoolique à Zurich**

Nos lecteurs et lectrices qui sont appelés à voyager apprendront sans nul doute avec intérêt que la Société féminine des restaurants sans alcool de Zurich vient de faire l'achat du « City-Hôtel » à la Sihlstrasse, dans une rue tranquille à deux pas de la Bahnhofstrasse et du centre de la ville. Après les réparations nécessaires dans les chambres à coucher, ce nouvel hôtel, qui compte 100 lits, sera ouvert au public, alors que se poursuivra la rénovation du restaurant et de l'office, le restaurant antialcoolique voisin du Seidenhof devant être transféré dans l'hôtel, qui prendra alors son nom. Cette concentration de locaux permettra de développer sur une échelle toujours plus grande l'activité de ce restaurant sans alcool, toutes les mesures étant prises d'autre part pour assurer une complète tranquillité et un confort moderne à la clientèle de l'hôtel.

Cette nouvelle sera accueillie avec satisfaction par celles qui déploreraient souvent que les deux hôtels zurichois de la Société féminine des restaurants sans alcool fussent situés hors de ville, et si agréables qu'ils fussent comme séjour de repos, ne pussent de ce fait être utilisés par des voyageurs pressés. Une lacune vient donc de se combler, et l'on peut promettre un nouveau succès à l'actif de la Société.



#### **Les Expositions**

##### **Nanette Genoud**

La Galerie du Capitole, à Lausanne, présente, ce mois de février, un ensemble d'œuvres récentes de Nanette Genoud, cette jeune artiste vaudoise dont le *Mouvement Féministe* a parlé plus d'une fois en louant son talent étonnant et édifiant.

Pour la première fois, de par les circonstances, N. Genoud s'est attaquée au paysage vaudois ; elle a passé son été à Vullierens, ce qui nous vaut des toiles savoureuses et riches de couleurs, denses de matière : la ferme du château, des sous-bois, des routes dorées par le soleil, des « moyettes » où éclatent les tons jaunes jouant avec le vert des arbres. Et puis il y a encore dans cette exposition l'admirable portrait de Fanchon, et Fanchon avec sa poupée, ce que l'artiste a fait de mieux, parce que son pinceau est la au service de son amour maternel.

##### **Reliures**

A Lausanne, à la Guilde du Livre, durant ce mois de février, on voit, à l'occasion d'une exposition d'art décoratif, une vitrine où figurent de belles reliures de Mme Jenny Piot-Fiaux et Buenz-Goldberg, toutes plus agréables les unes que

**Papiers Peints DUMONT 19 BP HELVETIQUE**

certaines peintres, il arrive que la seconde manière de faire nous réserve une surprise merveilleuse, car soudain, de derrière la série des œuvres systématiquement étudiées, surgit, complète, mouvante, en pleine vie, la figure de l'artiste. Elle se dresse devant nous, portrait animé, entraînant avec lui, comme un fonds, l'évolution d'une époque, d'un peuple, de l'œuvre ou telle possibilité humaine...

Les livres de Cilette Ofaire sont des toiles... ou plutôt des collections de toiles appartenant aux diverses époques de sa carrière. Voici des croquis aux lignes nettes et délicates levés d'un coup nerveux, laissés un peu incomplets, par où ne sait trop quelle lassitude devant les exigences d'un idéal impossible à atteindre : ce sont les paysages du *San Luca*. Viennent ensuite des compositions plus réfléchies, plus complexes, où, parmi le jeu limpide des apparences, se glisse le soupçon de l'inexprimé. Ces tableaux touchants, d'une inspiration un peu courte, mais saisissante, se suffisent chacun à lui-même. Ils se trouvent reliés entre eux, moins par leur sujet que par la conscience qui y est toujours présente d'un drame irréductible, condamnant l'âme de l'artiste à rester une étrangère dans le monde des apparences extérieures. Ces épisodes sont groupés sous le titre de *Sylvie Velsey*.

Et voici les scènes de l'Océan, le mouvement sans fin de l'eau, engendrant à l'infini d'autres mouvements, la ligne d'horizon qui, bien au delà des cadres, s'en va rejoindre d'autres horizons, l'amour d'un monde qu'on voudrait à tout prix connaître et qui, multiple, riche et redoutable, ne cesse de se dérober

<sup>1</sup> La Guilde du Livre, Lausanne 1940.